

Bâtiments et Monuments classés et inscrits dans la Base Mérimée

Croix de chemin *

localisation	<u>Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre</u>
adresse	route de Fix-Saint-Geney ; route de Paulhaguet
dénomination	<u>croix de chemin</u>
époque de construction	1er quart 16e siècle
historique	Croix du début du 16e siècle, se trouvant autrefois dans le cimetière qui entourait l'église paroissiale avant sa désaffectation. Hauteur de trois mètres. Fût et bras cylindriques. Représentation du Christ sur une face et d'une couronne sur l'autre. La base polygonale est décorée d'écussons sculptés sur chacune des faces, et porte des inscriptions gothiques.
décor	sculpture
propriété	propriété de la commune
protection MH	1932/08/05 : classé MH
type d'étude	Croix de chemin, au croisement des routes de Fix-Saint-Geney à Paulhaguet : classement par arrêté du 5 août 1932
référence	Recensement immeubles MH PA00092572 © Monuments historiques, 1992
date versement	1993/08/26
date mise à jour	2006/06/27



Hôtel de Bar.

localisation	<u>Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre</u>
adresse	12 place du Marchidial
dénomination	<u>hôtel</u>
éléments protégés MH	tourelle
époque de construction	15e siècle
siècle détail	17e siècle
historique	<p>Cet édifice fait partie d'un ensemble de six hôtels particuliers construits sur l'enceinte de la ville. Cette première enceinte était défendue par onze tours reliées par des courtines. En 1435, le seigneur d'Allègre concéda à huit familles nobles le droit de bâtir leurs hôtels afin d'être protégés en cas de siège. L'hôtel Bar fut construit sur la partie Est des fortifications par Lancelot de Bar, capitaine du château d'Allègre de 1418 à 1422. Au 17e siècle, l'hôtel fut vendu et le propriétaire y fit exécuter d'importants remaniements (construction d'un corps de logis rectangulaire à côté de la tour d'escalier). L'hôtel est constitué d'un corps de bâtiment allongé, flanqué au centre de sa façade nord sur cour par une tourelle d'escalier. Il est prolongé au nord par un autre bâtiment n'ayant qu'une façade sur jardin. Les jardins sont accessibles par l'intermédiaire de terrasses. A l'extérieur, la tourelle d'escalier est dotée d'ouvertures à encadrement mouluré du 15e ou 16e siècle. Les autres façades sont percées de baies ouvertes au 17e. A l'intérieur, chaque étage est compartimenté en pièces disposées en enfilade et doté de petites pièces de service (alcôve, souillardes). Au rez-de-chaussée, l'ancienne cuisine était chauffée par une cheminée monumentale dont ne subsistent que les piédroits ornés de colonnettes à base prismatique. Le</p>

décor
propriété

protection MH

type d'étude
référence

date versement
date mise à jour

manteau, scié, a été
remplacé par une poutre en
bois. Les chambres ont été
dotées au 19e siècle de
boiseries et d'alcôves, ainsi
que de cheminées en bois
peintes en faux marbre.

menuiserie ; peinture

propriété d'une personne
privée

1993/09/15 : inscrit MH

Hôtel (cad. B 2175) :
inscription par arrêté du 15
septembre 1993

Recensement immeubles MH
PA00125278

© Monuments historiques,
1993

1995/07/12

2006/06/27



Portail de Monsieur *

localisation	<u>Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre</u>
dénomination	<u>portail</u>
époque de construction	2e moitié 14e siècle
année	1370 ; 1400
historique	Ancienne porte d'entrée fortifiée de la première enceinte du château d'Allègre. Porte flanquée de deux tours. Porte ogivale surmontée de mâchicoulis et, au 19e siècle, de l'horloge publique.
propriété	propriété de la commune
protection MH	1926/01/07 : inscrit MH Portail de Monsieur : inscription par arrêté du 7 janvier 1926
type d'étude	Recensement immeubles MH
référence	PA00092573 © Monuments historiques, 1992
date versement	1993/08/26
date mise à jour	2006/06/27



Ruines du château et terrain qui entoure ces ruines *

localisation

Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre

dénomination

château

éléments protégés MH

donjon

époque de construction

14e siècle ; 15e siècle

historique

Les ruines se limitent aux deux angles en forme de tour de l'ancien donjon entre lesquels subsistent les mâchicoulis du chemin de ronde, et la base d'une tour d'angle de l'enceinte. Siège de la seconde baronnie d'Auvergne, le château fut construit vers la fin du 14e siècle sur un plan comportant trois enceintes fortifiées. L'édifice a soutenu plusieurs sièges pendant la guerre de Cent ans et contre la Ligue en 1593. Il a été incendié le 15 novembre 1698. Propriété communale après la Révolution, il a servi de carrière de matériaux de construction.

état

vestiges

propriété

propriété de la commune

protection MH

1935/12/11 : classé MH

Château (ruines) et terrain qui entoure ces ruines (cad. E 2) : classement par arrêté du 11 décembre 1935

type d'étude

Recensement immeubles MH

référence

PA00092571

© Monuments historiques, 1992

date versement

1993/08/26

date mise à jour

2006/06/27



Chapelle des Pénitents *

localisation	<u>Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre</u>
dénomination	<u>chapelle</u>
éléments protégés MH	élévation ; toiture ; décor intérieur
époque de construction	1ère moitié 17e siècle
historique	En 1547, Jean de Mozac, prieur de Crevon (diocèse d'Evreux) fait don à sa ville natale, Allègre, de trois statues dont l'une de Notre-Dame de Pitié. Antoine de Mozac, son frère, riche bourgeois de la ville, fait élever un oratoire pour les recevoir. Cet édifice constitue le chœur de la chapelle actuelle. L'oratoire devient un lieu de pèlerinage fréquenté. En 1650, une nef surmontée d'un campanile à deux cloches est ajoutée à l'oratoire. De 1651 à 1901, la confrérie des Pénitents Blancs s'y installe. En 1914, réfection de la toiture et de la décoration intérieure. L'édifice présente un plan rectangulaire, avec chœur à pans coupés et cul-de-four absidial dans lequel est percée une niche abritant la Vierge de Pitié du 17e siècle. Au nord, une porte destinée à la marquise de Flaghac, a été partiellement murée pour y loger deux tombes. Une litre funèbre illustrée de seize écus court à mi-hauteur sur toute la paroi intérieure.
propriété	propriété de la commune
protection MH	1986/01/30 : inscrit MH Chapelle des Pénitents (cad. B 557) : inscription par arrêté du 30 janvier 1986
visite	utilisation culturelle
type d'étude	Recensement immeubles MH
référence	PA00092570 © Monuments historiques, 1992
date versement	1993/08/26
date mise à jour	2006/06/27



Calvaire à trois croix *

localisation	<u>Auvergne ; Haute-Loire ; Allègre</u>
adresse	;
dénomination	<u>calvaire</u>
éléments protégés MH	croix de cimetière
époque de construction	13e siècle
année	1278
historique	Calvaire composé de trois croix distinctes. La croix centrale présente un Christ d'exécution grossière, avec un linceul à petits plis réguliers et symétriques. A ses pieds, une tête de mort avec ossements croisés. Sur sa face postérieure est un coeur percé d'une croix et entouré d'une couronne d'épines. Les croisillons sont cylindriques. Le fût est de section hexagonale. Le socle en pyramide tronquée, avec angles abattus porte des armoiries effacées sur deux faces. La croix se trouvant à gauche du Christ présente un fût identique à la première. S'y distinguent des cordes entrecroisées, et une date effacée à la base (sans doute 1278). La croix de droite est neuve et se présente les mêmes fût et socle que la première.
décor	sculpture
propriété	propriété de la commune
protection MH	1930/06/11 : inscrit MH
type d'étude	Calvaire à trois croix, dans le cimetière : inscription par arrêté du 11 juin 1930
référence	Recensement immeubles MH PA00092569 © Monuments historiques, 1992
date versement	1993/08/26
date mise à jour	2006/06/27



Notes. *

Les illustrations proviennent des Amis d'Allègre et non de la Base Mérimée elle-même. Les descriptions ont été faites avant que soient publiés les ouvrages de Félix et Emmanuel Grellet de La Deyte. Des erreurs figurent dans les notices. Cela n'enlève rien au but recherché qui est de désigner des éléments et de les protéger sans confusion possible avec d'autres édifices ou objets.

Mieux vaut prendre d'autres documents comme références et sources.

*. **Croix de chemin.** Il ne s'agit pas d'une croix de chemin. Elle est plutôt comparable aux croix de rogations ou aux croix de cimetière. Félix et Emmanuel Grellet de La Deyte ne nous la donnent pas comme croix de l'ancien cimetière. Celle-ci serait la vieille croix toujours bien debout dans la partie la plus ancienne du cimetière actuel, à ne pas confondre de nouveau avec le Monument aux Morts dudit cimetière.

A Allègre cette croix composite est en général nommée « croix de la fontaine d'Armand ». Mais si une partie d'elle est vraiment liée à un des Armand d'Allègre seul son socle est d'une époque et d'une facture compatibles avec ces Armand dont le dernier est tué en août 1361.

*. **Portail de Monsieur.** Cette porte sud de l'enceinte extérieure semble, d'après Félix et Emmanuel Grellet de La Deyte avoir d'abord été appelée « Portail neuf ». L'horloge date de 1816.

*. **Ruines du château et terrain qui entoure ces ruines.** On note avec intérêt que le terrain est lui aussi pris en compte sans qu'on en connaisse l'emprise exacte. Le cadastre de 1823-24 donne un indice en nommant « vaine » (vaine pâture) un carré qui lui correspond. Le nom « La Potence » ne figure nulle part, soit qu'il n'ait pas été relevé par l'architecte, soit qu'il n'ait pas encore été en usage : ce qui est peu probable puisque des témoignages familiaux de 1906 le mentionnent.

*. **Chapelle des Pénitents.** A Allègre le nom d'usage de cette chapelle qui porte la date de 1650 est « Chapelle Notre-Dame de l'Oratoire ». ce nom est largement plus légitime car il fait référence à l'oratoire qui précéda la chapelle à ce même emplacement. Le témoignage de Dom Jacques Branche est clair et sa description précise. La chapelle a été peu utilisée par les pénitents pendant la période indiquée et les enseignes visibles à la tribune ne sont que très partiellement des « instruments de la Passion ». Par ailleurs des sources anciennes rapportées par Félix et Emmanuel Grellet de La Deyte parlent bien de quatre statues de 1547 et non de deux. La logette de la Piéta a été murée au XXe s.

*. **Calvaire à trois croix.** Il a été élevé ou déplacé sur le front de taille qui subsiste de la carrière qui se trouvait en bas d'Allègre et où le cimetière a été déplacé au début du XIXe siècle sur décision du conseil municipal. Les descriptions des socles, fûts et croisillons varient considérablement d'un auteur à un autre. Elles doivent être prises avec prudence et impérativement vérifiées sur place.

